

Corneille, *L'illusion Comique* (1636)
Acte V, scène 5

Pridamant

(...)

1 Adieu ; je vais mourir, puisque mon fils est mort.

Alcandre

D'un juste désespoir l'effort est légitime,
Et de le détourner je croirais faire un crime.

Oui, suivez ce cher fils sans attendre à demain ;
5 Mais épargnez du moins ce coup à votre main ;
Laissez faire aux douleurs qui rongent vos entrailles,
Et pour les redoubler voyez ses funérailles.

(Ici on relève la toile, et tous les comédiens paraissent avec leur portier, qui comptent de l'argent sur une table, et en prennent chacun leur part.)

Pridamant

Que vois-je ? chez les morts compte-t-on de l'argent ?

Alcandre

Voyez si pas un d'eux s'y montre négligent.

Pridamant

10 Je vois Clindor ! ah dieux ! quelle étrange surprise !
Je vois ses assassins, je vois sa femme et Lyse !
Quel charme en un moment étouffe leurs discords,
Pour assembler ainsi les vivants et les morts ?

Alcandre

Ainsi tous les acteurs d'une troupe comique,
15 Leur poëme récité, partagent leur pratique :
L'un tue, et l'autre meurt, l'autre vous fait pitié ;
Mais la scène préside à leur inimitié.
Leurs vers font leurs combats, leur mort suit leurs paroles,
Et, sans prendre intérêt en pas un de leurs rôles,
20 Le traître et le trahi, le mort et le vivant,
Se trouvent à la fin amis comme devant.
Votre fils et son train ont bien su, par leur fuite,
D'un père et d'un prévôt éviter la poursuite ;
Mais tombant dans les mains de la nécessité,
25 Ils ont pris le théâtre en cette extrémité.

Pridamant

Mon fils comédien !

Alcandre

D'un art si difficile
Tous les quatre, au besoin, ont fait un doux asile ;
Et, depuis sa prison, ce que vous avez vu,
Son adultère amour, son trépas imprévu,
30 N'est que la triste fin d'une pièce tragique
Qu'il expose aujourd'hui sur la scène publique,
Par où ses compagnons en ce noble métier
Ravissent à Paris un peuple tout entier.
Le gain leur en demeure, et ce grand équipage,
35 Dont je vous ai fait voir le superbe étalage,
Est bien à votre fils, mais non pour s'en parer
Qu'alors que sur la scène il se fait admirer.

Pridamant

J'ai pris sa mort pour vraie, et ce n'était que feinte ;
Mais je trouve partout même sujet de plainte.
40 Est-ce là cette gloire, et ce haut rang d'honneur
Où le devait monter l'excès de son bonheur ?

Alcandre

Cessez de vous en plaindre. À présent le théâtre
Est en un point si haut que chacun l'idolâtre ;
Et ce que votre temps voyait avec mépris
45 Est aujourd'hui l'amour de tous les bons esprits,
L'entretien de Paris, le souhait des provinces,
Le divertissement le plus doux de nos princes,
Les délices du peuple, et le plaisir des grands ;
Il tient le premier rang parmi leurs passe-temps ;
50 Et ceux dont nous voyons la sagesse profonde
Par ses illustres soins conserver tout le monde,
Trouvent dans les douceurs d'un spectacle si beau
De quoi se délasser d'un si pesant fardeau.
Même notre grand roi, ce foudre de la guerre
55 Dont le nom se fait craindre aux deux bouts de la terre,
Le front ceint de lauriers, daigne bien quelquefois
Prêter l'œil et l'oreille au Théâtre-François :
C'est là que le Parnasse étale ses merveilles ;
Les plus rares esprits lui consacrent leurs veilles ;
60 Et tous ceux qu'Apollon voit d'un meilleur regard
De leurs doctes travaux lui donnent quelque part.
D'ailleurs, si par les biens on prise les personnes,
Le théâtre est un fief dont les rentes sont bonnes ;
Et votre fils rencontre en un métier si doux
65 Plus d'accommodement qu'il n'eût trouvé chez vous.
Défaites-vous enfin de cette erreur commune,
Et ne vous plaignez plus de sa bonne fortune.

Corneille, *L'illusion Comique* (1636)

Acte V, scène 5

Lecture analytique

Introduction :

Pridamant, père trop sévère a provoqué la fuite de son fils, Clindor. Cela fait 10 ans qu'il ne l'a vu et il est désespéré par les regrets. Après avoir tout tenté pour avoir de ses nouvelles, il accepte d'aller voir un mage : Alcandre. Celui-ci lui annonce qu'il pourra lui faire voir la vie de son fils grâce à des illusions qui apparaîtront sur une toile. Pridamant, devenant alors spectateur sur scène, suit alors pendant 4 actes la vie de son fils pleine de rebondissements et d'intrigues amoureuses jusqu'à ce que, subitement et de manière inattendue, il se fasse tuer sous ses yeux.

1. Un dénouement mis en abyme
2. L'apologie de l'art théâtral

1. Un dénouement mis en abyme

- Pridamant est spectateur. V1 : ID totale, césure à l'hémistiche
- Alcandre au contraire dans la distance de l'ironie. Double énonciation, paroles intelligibles du public mais pas de Pridamant, qui est dans l'illusion jusqu'à ce que la toile se relève (cf didascalie)
- V8 : Incompréhension, questions rhétoriques.
- V10-13 : Enumération, ponctuation expressive. Simple doublage vocal du spectacle visuel.
- V14 : Discours explicatif d'Alcandre, introduite et signalé par conj coordination « Ainsi ». Discours d'abord général (v14 à 21), signalé par des déterminants à vocation générique « l'un, l'autre, leurs vers, leur mort, le traître, le trahi... », puis particulier « Votre fils » (v22)
- CCL : fin et dévoilement de l'illusion théâtrale mise en abyme. Pridamant encore entrain de voir ce que lui propose la magie d'Alcandre tout comme le spectateur est encore dans la pièce de Corneille

2. L'apologie de l'art théâtral

- Dépit de Pridamant (v26) anticipé par Alcandre (v24) avec le « mais » concessif et la notion d' « extrémité » (v25). Statut social du comédien.
- V26 à 37 : Plusieurs arguments. « art difficile », notion de valeur et de prix, mais position confortable car l'asile est « doux » (v27). Notions valorisantes de noblesse « noble (v32) et de faste « Ravissent (33) « grand équipage » (34) « admirer » (37)
- V40-41 : Seconde objection de Pridamant qui porte sur la tromperie de l'apparence.
- V42 : Rejet par l'impératif « Cessez ». Utilisation du présent descriptif à valeur de vérité générale

- V44-45 : Opposition passé/présent renforcé par la rime antonymique, puis longue énumération des vertus du théâtre.
- V50-53 : Argument d'autorité politique. Incitation à la participation imitative qui culmine (v54-57) par l'évocation du personnage le plus éminent.
- V58-61 : Argument artistique. Allusion à l'antiquité. « Parnasse, Apollon »
- V62-65 : argument économique
- V66-67 : Conclusion d'ensemble avec commandement à l'impératif

CCL :

- Appartenance de *L'illusion comique* au topos littéraire de l'âge baroque du *Theatrum Mundi*, cf Pedro Calderon de la Barca, [*La Vie est un Songe*](#)

Vous pouvez également aller voir l'adaptation cinématographique réalisée par Mathieu Amalric avec les comédiens de la Comédie Française. Je ne l'ai pas encore visionnée personnellement, mais on la dit très réussie : [*L'illusion Comique*](#)